

**« *ERRARE HUMANUM EST ...
PERSEVERARE DIABOLICUM* »**
**À propos des erreurs d'interprétation
des sources antiques**

À l'heure actuelle, l'un des principaux écueils de la recherche en Antiquité est le recours de moins en moins systématique aux sources en langue originale. Cela a eu pour effet, dans certains cas, d'engager des pans entiers de la recherche dans des impasses. Le centre de recherche *Fontes Antiquitatis*, créé à l'Université de Namur en décembre 2016, dont l'objectif est de promouvoir l'étude de ces sources, a souhaité attirer l'attention sur ce thème lors d'un colloque international qui s'est tenu le 27 octobre 2017 à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'université, dans le cadre des activités du nouvel Institut *Patrimoines, Transmissions, Héritages* (PaTHs). Ce colloque a également bénéficié du soutien financier du F.R.S.-FNRS et du Département de Langues et Littératures classiques de l'Université de Namur.

Douze intervenants se sont attachés à présenter et à analyser des erreurs commises dans l'Antiquité tant orientale qu'occidentale, de l'époque pharaonique à l'époque byzantine, ainsi que des idées largement diffusées à notre époque, mais qui reposent sur une mauvaise compréhension des textes antiques.

La première session fut consacrée à l'Orient antique. Claude Obsomer (UNamur - UCLouvain) présenta plusieurs idées reçues concernant Ramsès II et les membres de sa famille, mais qui s'avèrent fausses lorsqu'on analyse les sources textuelles et iconographiques censées les fonder. Élise Fontaine (FNRS - UCLouvain) examina, au départ du livre I d'Hérodote, la chronologie des dynasties lydiennes et les étymologies qui furent proposées pour les termes qui les désignent.

La deuxième session concerna l'Athènes des VI^e et V^e siècles. Véronique Van Driessche (Docteur UCLouvain) a montré que l'interprétation donnée par les auteurs du IV^e siècle des réformes « monétaires » de Solon était anachronique, car elle suppose que l'on aurait déjà frappé la monnaie au

début du VI^e siècle. Réexaminant les deux décrets dit de Kallias (*IG I³ 52 A et B*), Christophe Flament (UNamur) démontra qu'il s'agit de documents d'époques différentes, dont il exploita les données pour en tirer les conséquences sur le plan de l'histoire financière athénienne au début de la guerre du Péloponnèse.

La troisième session, consacrée aux auteurs grecs plus récents, débuta avec l'exposé de Pierre Briant (Collège de France) sur l'interprétation à donner aux *καταράκται* établies sur le Tigre et l'Euphrate par les rois perses, selon Strabon et Arrien, qui furent erronément comprises comme des barrages de défense par les historiens modernes. François-Dominique Deltenre (École française d'Athènes) s'est penché sur plusieurs erreurs de chronologie dans le livre XVI de la *Bibliothèque historique* de Diodore de Sicile, notamment le récit relatif à la mort d'Archidamos de Sparte. Enfin, la datation de l'énigmatique hippiatre grec Apsyrtos fut au centre de trois interventions : celles d'Anne-Marie Doyen (UCLouvain - UNamur), de Marie-Thérèse Cam (Université de Bretagne occidentale) et de Maxime Petitjean (Université Paris IV Sorbonne).

La quatrième et dernière session s'intéressa à des sources en langue latine. Klaus-Dietrich Fischer (Johannes-Gutenberg Universität Mainz) se pencha sur le cas du terme *nelanteria* dans les écrits d'Oribasios, médecin du IV^e siècle après J.-C. Christine Hoët-Vancauwenberghe (Université de Lille III) présenta un florilège d'erreurs figurant dans différents textes épigraphiques latins et les conséquences de celles-ci dans les écrits modernes. La rencontre se termina avec l'intervention de Herman Seldeslachts (UCLouvain - UNamur), qui revint sur le cas controversé de la fibule de Préneste et les interrogations suscitées par l'authenticité de l'objet et du texte qui y est gravé.

Les « Études classiques » se sont vu confier la publication des actes de ce colloque. Le présent fascicule rassemble les contributions de cinq des intervenants susmentionnés. On notera que l'exposé égyptologique de Claude Obsomer sur Ramsès II a été remplacé par une étude sur le livre I de Diodore, qui cadre mieux avec les objectifs de la revue.

1. Claude Obsomer, *Diodore et l'Égypte : à propos des sources du livre I de sa Bibliothèque historique et des erreurs les plus significatives.*
2. Élise Fontaine, *Hérodote et les Lydiens : histoire d'une errance.*
3. Véronique Van Driessche, *Les réformes « monétaires » de Solon.*
4. Christophe Flament, *IG I³ 52 A et B : un ou deux décrets de Kallias pour éclairer les finances athéniennes au V^e siècle av. n. ère ?*
5. Christine Hoët-Van Cauwenberghe, *Les pièges de l'épigraphie romaine et les défis d'une bonne compréhension.*